



Karimouche



THÉÂTRE

16 & 17 janvier, 20h30
Life : Reset
Chronique d'une ville
épuisée
Fabrice Murgia – Artara



DANSE

9 & 10 janvier, 20h30
La Nuit transfigurée
Philippe Saire –
Pierre Amoyal et la
Camerata de Lausanne



MUSIQUE

1^{er} février, 20h30
Carte blanche à
Louis Schwizgebel-Wang



CIRQUE

19 & 20 décembre, 19h
Wu-Wei.
Vivaldi – Les Quatre Saisons
Cie Yoann Bourgeois



Karimouche

Le spectacle

Auteur, comédienne, danseuse, chanteuse, Karimouche est un spectacle à elle toute seule. Elle le prouve à chacun de ses concerts où, accompagnée d'un clavier et d'un beatboxer, elle fait vivre tout un univers et offre à son public un mélange de chanson française, de slam, de rap et de hip hop agrémentés d'une note d'humour. Tchatches, papotages, causeries et chants subissent ici des mues surprenantes.

L'univers

Karimouche expérimente l'acoustique entraînante des grises cages d'escaliers et accorde la comédie à ses tours de chants dans un « one woman show ». Comédienne et auteur au Nombriil du Monde à Lyon ou encore comédienne et danseuse pour la cie Kafig dans *Terrain vague*, elle a été accompagnée de Germain Samba, batteur du groupe Meï Teï Sho, pour établir un laboratoire expérimental et composer de nouvelles mélodies tout en affinant les contours de son univers musical.

Irrésistiblement attirée par la scène, Karimouche joue à raconter des histoires. La mélodie et le théâtre s'unissent pour offrir une musique évocatrice d'images et faire dans la simplicité du verbe des chansons empruntées d'une poésie universelle.

En concert, Karimouche est accompagnée de deux musiciens, Kosh (human beatbox) et Jean Pierre (Clavier). Née à la jonction de deux cultures, elle s'inscrit dans une forme artistique mêlant différentes musiques urbaines. On se balade de la chanson française à la musique hip-hop où se mêlent poésie, humour et chanson de rue.



La biographie



Elle s'appelle Karimouche. Pourquoi changer? Depuis l'enfance, ses proches l'appellent Karimouche et avec son premier album, *Emballage d'origine*, c'est bien d'elle dont elle parle. Ce nom lui va bien : Carima et fine mouche. Karimouche, une gouaille mi-banlieue mi-Audiard, des sentiments qui n'ont pas froid aux yeux, des mots qui bousculent les molleses du quotidien, une autodérision délirante... «Je ne suis pas chanteuse, mais il y a des choses chantées, d'autres slammées, rappées... C'est un mélange de ce que j'aime ! »

Un mélange dans sa vie, aussi. Qu'on n'attende pas trop de clichés de la fatalité sociale dans son histoire. D'un HLM où sa mère élève seule trois filles, elle s'envole vers son rêve : concevoir et réaliser des costumes de théâtre. Mais en même temps que, par le crayon et par l'aiguille, elle fait son chemin dans les coulisses, elle se lance dans le café-théâtre, seule en scène. Curriculum vitae fourni : des sketches bien sentis pendant des

années au Nombriil du Monde, à Lyon, sept ans aux costumes puis sur scène avec la compagnie de danse hip hop Kāfig, des pièces de théâtre, des expériences variées au bout desquelles, naturellement, elle arrive à des chansons, ses chansons.

Un producteur la contacte et tout s'enclenche : le disque est mis en chantier, elle commence à tourner, elle suscite un large engouement après son passage aux tremplins de plusieurs festivals (Régions en scènes, le Chaînon ou encore les Découvertes du Printemps de Bourges). Il est vrai que Karimouche est un ovni. Déjà, elle a un pied dans la chanson française (les disques de Ferré et de Brel d'un oncle) et l'autre dans les musiques urbaines. Ensuite, elle prend à contrepied, et même à rebrousse-poil, tous les clichés de la beurette de banlieue qui prend le micro. « On m'a souvent demandé : « Carima, vous faites du r'n'b ou du hip hop ? » Y a une loi qui dit : toutes les Carima, Nadia, Fatima et les autres ne peuvent faire que du hip hop ou du r'n'b. Et bien non ! J'aime le hip hop, mais aussi plein d'autres choses. » Karimouche veut jouer à raconter des histoires. La mélodie et le théâtre s'unissent pour offrir une musique évocatrice d'images et faire dans la simplicité du verbe des chansons empruntées d'une poésie universelle.



Rien d'étonnant à ce qu'elle ait séduit Mouss et Hakim Amokrane ainsi que Julien Costa du collectif toulousain issu des Zebda, Origines Contrôlées, qui prêtent la main à la réalisation de son disque, alors que son vieux complice de théâtre, Jacques Chambon (le Merlin de la série Kamelott) signe deux textes, Firmin et Contretemps. Karimouche chante-rappe-parle à la première personne du singulier, brode sur ses défauts (réels ou supposés), détaille des déboires de trentenaire (*Ché pas ce ke j'veux, Parasites...*), délire sur l'idée d'écrire un tube (*Raggamuffin*), visite le mythe de la fille de joie (*Firmin*). «Je ne fais pas de la chanson moraliste, je préfère raconter des histoires, l'écriture cash, les mots simples, les situations très imagées, comme des courts métrages.» Oui, elle aime Missy Elliott, Miss Dynamite et Eminem mais aussi la grande Fréhel, l'immense chanteuse réaliste de l'entre-deux-guerres – «Je pense que je reprendrai un jour une de ses chansons.» Et Piaf? Karimouche n'a pas la même passion pour la chanson d'amour déchirante. «Je ne sais pas en faire. Je n'arriverai peut-être jamais à écrire une chanson d'amour. Dès que j'essaie le truc joli ou un refrain poétique, ça part dans l'humour.» Ce n'est pas seulement une déformation héritée de ses années de théâtre: «L'humour est souvent une bonne solution pour faire passer d'autres sentiments, comme le masque ou la marionnette au théâtre: ça donne le courage de jouer tout ce qu'on ne peut pas assumer à visage découvert.» Et souvent, les textes graves de Karimouche courent sur des rythmiques enjouées, avec cette idée que les décalages enrichissent l'aventure – celle du créateur comme celle de ses spectateurs.



Elle est devenue une des sensations de scène les plus fortes de la saison avec ses concerts au line-up resserré et fécond – Kosh à l'human beat box, Jean-Pierre Caporossi au clavier – qui s'élargira sans doute prochainement d'un guitariste. Ses concerts touchent les fidèles de chanson et ceux qui n'en écoutent pas, ceux qui aiment le rap et ceux qui n'en écoutent pas, les fous de musiques urbaines et ceux qui n'en écoutent pas. En sens inverse des clichés, toujours le mélange des genres...



La presse en parle

Avec ses vignettes graves, impudentes et humoristiques sur les aléas de la vie, les petits arrangements avec le quotidien et les agacements politiques délivrés avec une gouaille railleuse, l'antibobo Karimouche se pose en héritière de Catherine Ringer. Ça tombe bien, elle ne rêve de rien d'autre que de chanter avec son inspirée aînée.

Myriam Perfetti, *Marianne*, mars 2010

Rares sont les premiers albums à déclencher chez nous une adhésion immédiate dès la première écoute. [...] Dotée d'un solide talent pour écrire, et d'un humour bon enfant, Karimouche fait preuve d'une énergie sans pareille, et nous laisse à penser que ses prestations scéniques doivent souvent être de purs bâtons de dynamite.

***Be aware*, février 2010**

L'interprétation qui flirte avec le jeu d'acteur est, quant à elle, percutante. Il y a du Brel là-dedans...

Nadir Chougar, *World Sound*, janvier-février 2010

Ce qui frappe [...] c'est le talent de Karimouche pour raconter des histoires en plantant un décor en un demi-couplet.

***ladepeche.fr*, 31 janvier 2010**

Dehors, le gel? Dedans, le blues? Pas de problème, voici un sacré remontant, le premier disque de Karimouche, une fine mouche au minois futé et à la langue bien pendue. *Emballage d'origine*, ça s'appelle. Ça tombe bien: Karimouche nous emballa. Quel tempérament! Bagout, humour, on croirait entendre la fille d'Audiard et d'Arletty. D'ailleurs, une de ses chansons a une vraie gueule d'«Atmosphère», qui narre les galères d'une intermittente du spectacle qui s'est fait piquer son coin de trottoir par un confrère... Chaque chanson de Karimouche est un petit sketch.

Bernard Loupias, *Le Nouvel Observateur*, 21 janvier 2010

La Lyonnaise est une découverte du Printemps de Bourges 2009 et possède une gouaille sans pareil. Accompagnée sur scène d'un beat-box, d'un DJ et d'un clavier, elle virevolte sur des airs de chanson hip-hop tournant parfois au ragga.

***Le Dauphiné libéré*, 21 janvier 2010**

La simplicité du verbe de ses chansons est empreinte d'une poésie universelle.

***ladepeche.fr*, 17 décembre 2009**

Humour, poésie, Karimouche sera sans nul doute l'artiste de demain. Immanquable.

***Le Dauphiné*, 21 octobre 2008**

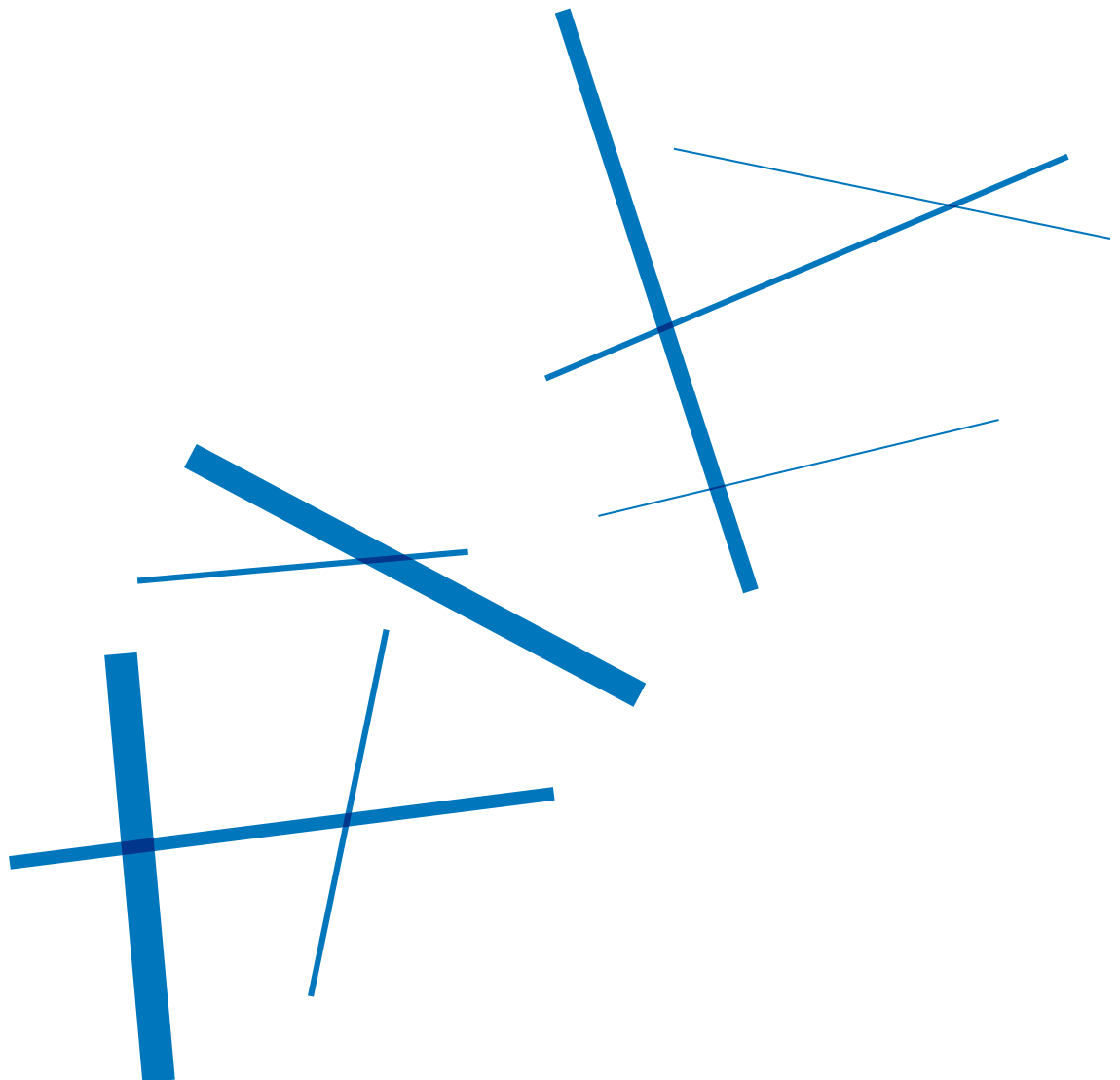
Karimouche

Distribution

Interprétation Karimouche
Human beatbox Kosh
Clavier Jean-Pierre Caporossi

Crédits photo Stephany Dray

Durée 1h30



Location et renseignements

Théâtre Forum Meyrin

Place des Cinq-Continents 1
1217 Meyrin (GE)

Billetterie

Du lundi au vendredi de 14h à 18h
ou par téléphone au 022 989 34 34

Achat des billets en ligne sur
www.forum-meyrin.ch

Prix des billets

Plein : 40.-/ 30.-
Réduit : 35.-/ 25.-
Mini : 15.-
Avec le Pass Forum : 15.-

Autres points de vente

Service culturel Migros
Stand Info Balexert
Migros Nyon-La Combe

Partenaire Chéquier culture

Les chèques culture sont acceptés à nos guichets

Relations presse

Responsable : Ushanga Elébé
ushanga.elebe@forum-meyrin.ch
Assistante : Delphine Neuenschwander
delphine.n@forum-meyrin.ch

T. 022 989 34 00 (10h-12h et 14h-18h)

Photos à télécharger dans l'espace Médias:

<http://www.forum-meyrin.ch/media/spectacles>

**THÉÂTRE
FORUM
MEYRIN**